

Le service thérapeutique de la clinique inauguré

Samedi, de nombreuses personnalités ont été invitées à la clinique Saint-Christophe pour l'inauguration du service thérapeutique destiné à former, dans un premier temps, les **patients diabétiques** pour une **meilleure prise en main de leur maladie**.

C'est avec beaucoup d'émotion que le Dr Maryse Etzol a prononcé, samedi matin, son discours devant les nombreux invités, conviés à l'inauguration du service thérapeutique autour des maladies cardiovasculaires avec le premier pôle : diabète. Elle a rappelé l'audace, le courage et l'énergie qu'a dû avoir sa famille pour faire de la polyclinique Saint-Christophe ce qu'elle est aujourd'hui à savoir un patrimoine historique, qui, par ailleurs, s'adapte aux besoins de soins actuels. Le public, très nombreux, était composé de partenaires, de personnalités politiques ou leurs représentants, de professionnels de la santé (infirmières libérales, des

médecins...). Chacun, à sa manière, a adressé ses félicitations au Dr Etzol ainsi qu'à son équipe. Le Dr Félicie-Delan, qui a contribué à l'élaboration de ce projet à Marie-Galante, qui dirige, elle, depuis 7 ans le service thérapeutique de Basse-Terre a tenu à féliciter son homologue qui a « visé l'excellence en matière de santé. »

« DEVENIR DES PATIENTS COMPÉTENTS »

« Elle a choisi d'aller apprendre ce qu'est la prévention thérapeutique et en plus de former toute son équipe. Les patients ne seront plus des objets de soin, mais des identités capables de décider pour eux-mêmes », a déclaré le médecin à l'attention de sa consœur. Cette unité théra-



Ludmilla Cognition, psychologue et formatrice de l'équipe soignante au côté d'Alex Nabis, concepteur d'outils psychopédagogiques tel que la bande dessinée de Maxo affichée en arrière-plan.

peutique entame un véritable travail de prévention sur le diabète en 2012 et élargira son champ d'action en 2013 vers l'hypertension et par la suite s'attaquera à l'obésité. Le Dr Etzol explique : « Nous avons commencé par les maladies cardiovasculaires étant donné la prégnance de cette pathologie sur notre île, environ 10 % de diabétiques, 15% d'hypertendus et 10% d'obèses. » Souvent, les patients atteints d'une de ces pathologies sont touchés par la suite par au moins une des deux autres. Une prise en charge complète des

maladies cardiovasculaires est devenue une nécessité à la fois sanitaire et sociale, selon les spécialistes. Le service thérapeutique doit permettre aux patients de devenir des patients compétents, des pèlerins. Dans quelques mois suivront les journées de perfectionnement notamment sur la manière de cuisiner avec nos produits. Les invités présents à l'inauguration ont visité l'ensemble du service et découvert une nouvelle approche et des méthodes surprenantes.

Isabelle VERGÉ-DÉPRÉ
lvd.info.mg@gmail.com

Sikidi, gardienne des valeurs fondamentales

Le dispositif prend en charge 8 patients par semaine. Une équipe formée (infirmières, diététiciennes...), des outils psychopédagogiques adaptés réalisés par Alex Nabis sont à la disposition des malades diabétiques. Dès l'accueil, ces derniers font la connaissance

de du personnel mais aussi de Sikidi, un personnage imaginaire créé pour venir en aide au patient. Il est présent en permanence. Sikidi, gardienne des valeurs fondamentales, est une abeille qui fait partie de l'équipe soignante. Elle permet de faire le lien entre le patient et

sa maladie, le lien entre le patient et sa prise en charge. Elle donne du miel en abondance mais reste sélective et active. Dans un de ses messages, elle affirme : « Mami, nous disait toujours : biten dou, usage oui, abus non... Manjé dakò, mé swé obligé... ».

Rien n'est laissé au hasard

Dans cette unité thérapeutique, rien n'a été laissé au hasard, les noms de chambre, par exemple. « Nan-

nan », l'espace réservé au repas est un self. Sur la table sont posés des sets de table adaptés au contexte. Le but ?

Favoriser une meilleure connaissance de l'alimentation et pousser à la prise en main de la maladie par le patient.